

Jeanne-Marie Bury a un rapport particulier à l'orthographe : enfant dyslexique, elle est devenue professeur de français et enseigne depuis 25 ans en collège avec la volonté de réconcilier ses élèves avec l'orthographe.

"Cahier graffiti" pour le plaisir d'écrire, "phrase du jour" pour un entraînement régulier et paisible, auto élaboration des grilles de correction, monitorat entre élèves, dictée commentée ou dialoguée : autant de pratiques simples et interactives qui développent l'autonomie et l'efficacité, loin de la peur de la "faute".

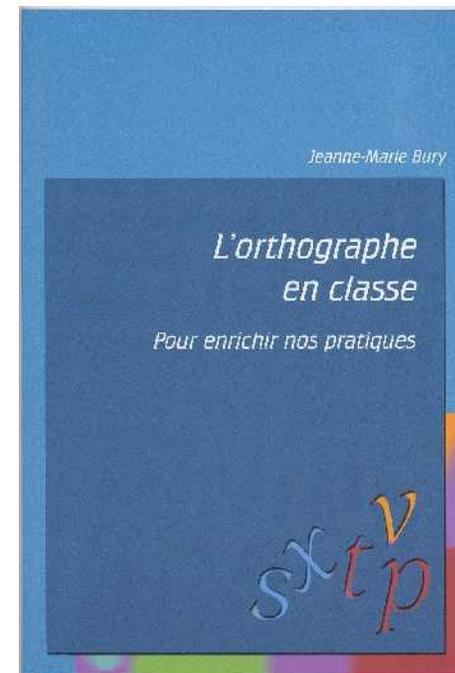
Ce ne sont pas des réflexions sur les réformes de l'orthographe, ni sur le niveau des élèves que l'auteur nous livre ici, mais des pratiques de classe très concrètes et faciles à mettre en pratique, exposées chacune en deux ou trois pages.

L'objectif est de concilier confiance retrouvée et exigence, de motiver en luttant contre le découragement, de varier les approches tout en travaillant dans la rigueur. Un autre état d'esprit pour faire acquérir à tous les élèves l'habitude de la réflexion, de ce dialogue intérieur qui est la condition de la vigilance orthographique - et au-delà le plaisir d'écrire.

Bon de commande	
<i>L'orthographe en classe, pour enrichir nos pratiques</i>	
ISBN 2-909680-70-3 - ADAPT, mars 2005. Prix franco de port : 14 euros	
Nom :	
Adresse :	
Paiement par chèque à l'ordre d'Adapt : Adapt, 46 avenue d' Ivry, 75647 – Paris cedex 13 Tél. 01 40 63 28 30 - Fax 01 40 63 28 15 N° Siret 348 625 864 000 15	

L'orthographe en classe Pour enrichir nos pratiques

de Jeanne-Marie Bury



mars 2005, 14 euros

*Un ouvrage très pratique, avec une
foule d'idées à la fois très sympathiques
et efficaces.*

ADAPT éditions

Le projet d'écrire un ouvrage de pédagogie de l'orthographe, au terme d'une carrière d'enseignement en collège, n'aurait jamais pris corps sans l'épisode que je vais raconter.

Au début de l'année scolaire, après une information par le médecin scolaire sur la dyslexie et la mise en place d'aménagements pédagogiques, j'ai découvert dans mon casier une lettre de Léa, élève de Sixième : « Je vous écris pour vous demander de bien vouloir ne pas parler de ma dyslexie, à propos de moi car dans la classe, je n'ai pas beaucoup d'amis et certains me traitent de retardé, incapable [...] Je préfère que vous en parliez pas, et aussi j'ai préféré vous l'écrire car c'était plus facile pour moi que de le dire ».

Cette souffrance de Léa a réactivé en moi d'anciennes hontes, de mauvais souvenirs scolaires et privés, ceux où l'on est la risée de la famille, des camarades, parfois aussi des enseignants. Je me suis souvenue de mes années d'apprentissage si longues, si douloureuses et de ce défi que je me suis lancée de devenir un jour professeure de français et d'enseigner l'orthographe ! J'aurais pu me contenter de cette victoire sur moi-même et ne jamais publier d'ouvrage sur l'orthographe. Mais il y avait les confidences de l'enfant et comme une urgence à lui répondre : il fallait lui redonner confiance, la rassurer en lui prouvant que ses difficultés pouvaient être contournées, surmontées au fil des années scolaires. Il fallait lui redonner le plaisir d'écrire en toute liberté, la placer dans des dispositifs de classe sécurisants et facilitateurs de paroles spontanées, pratiquer l'interaction et varier au maximum les types d'exercices pour garder intacts sa curiosité et sa motivation. Les activités et les dispositifs de classe que j'allais mettre de toute façon en place cette année avec tous mes élèves, dyslexiques ou pas, sont le fruit de longues années d'apprentissage et d'enseignement que je peux maintenant faire partager à mes collègues.

Il ne s'agit pas de se singulariser dans un domaine où la rigueur s'impose mais d'aborder certains aspects de l'enseignement de l'orthographe avec un point de vue particulier, celui d'un professeur dyslexique. Le poids de ce handicap jamais surmonté totalement, à une époque où l'assistance médicale, l'aide d'un orthophoniste n'étaient pas possibles, a orienté cette approche de l'orthographe vers la restauration de la confiance, dans un souci de réelle efficacité.

L'enseignant de français qui voudrait être inventif, compréhensif, efficace, se trouve souvent démuné face aux innombrables difficultés. C'est dans ce but pratique que cet ouvrage a été conçu : il propose des pratiques nouvelles et des dispositifs de classe innovants pour lutter contre les situations d'échec et de découragement, mais aussi pour faire acquérir à tous les élèves, quel que soit leur niveau, le mélange d'automatismes et de réflexion qui crée la vigilance orthographique.

Jeanne-Marie Bury

Sommaire

Avant-propos

I – Pour faire bouger les représentations...

- Le cahier graffiti pour des textes libérés
- La phrase du jour
- Le monitorat entre élèves
- Atelier d'orthographe : des parents tuteurs
- Les erreurs de raisonnement
- La typologie des erreurs

II – Pour enrichir les activités orthographiques en collège

- La dictée commentée
- La dictée dialoguée
- La cacographie ou dictée fautive
- La recontextualisation
- Les participes passés en binôme
- L'autodictée
- La réécriture
- La dictée de contrôle : précautions
- Les exercices ciblés (passé simple)
- Les écrits socialisés
- Les jeux d'écriture

III – Pour intégrer l'orthographe dans la séquence

- L'orthographe et l'œuvre intégrale
- L'orthographe et la poésie
- L'orthographe et le théâtre
- L'orthographe et l'image
- La publicité au secours de la langue

IV - Pour en savoir plus

- La recherche en didactique de l'orthographe
- Rectifications de l'orthographe

Bibliographie commentée